

Nos défunts

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pourtant insister sur la découverte des éléments de la proposition simple et le rôle spécial du nom.

Divers. — Les questions éventuelles sont discutées successivement et l'heure de la déconsignation arrive.

M. Abriel s'est mis en devoir de nous bien recevoir. Nous admirions le tact qu'il déployait et les soins qu'il prenait à nous servir ; nos félicitations et remerciements à ce cher collègue.

MM. les rév. Curés de Delley et de Gletterens, les amis et les défenseurs des instituteurs, qui ont partagé nos heures de travail, veulent bien nous accompagner encore et nous encourager par leurs bienveillantes paroles. Sur le chemin du retour, M. l'abbé Clerc, rév. curé de Delley, nous réservait une délicieuse surprise qui fut renouvelée encore par une main généreuse, à notre passage dans le riche village de Saint-Aubin, si gracieusement encadré dans sa verdure printanière.

H. CHAMMARTIN, *inst.*

† NOS DÉFUNTS

La mort semble vraiment prendre plaisir à faucher dans les rangs du corps enseignant primaire de la ville de Fribourg. Il n'y a pas deux ans, nous accompagnions à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre cher et regretté collègue, M. Muller. Aujourd'hui, nous déplorons la perte de **M. Jules Rey**, *professeur de dessin*.

Enfant de la Broye, M. Jules Rey naquit à Montet, en 1874. Après avoir fréquenté l'Ecole secondaire d'Estavayer-le-Lac, il quitta son pays natal et se rendit à Rome où il fut, pendant de longues années, au service du Pape, comme garde pontifical. C'est là que ses dispositions naturelles pour le dessin et la peinture se révélèrent dans tout leur jour et prirent un rapide essor ; la vue des splendeurs artistiques de la Ville éternelle lui avait fait trouver sa voie. Brillant élève de l'Institut des Beaux-Arts de Rome, M. Rey y conquist son diplôme de portraitiste et de professeur de dessin.

M. Rey inaugura ses fonctions de maître de dessin aux écoles primaires en automne 1903, et comme tel, il apporta dans cet enseignement une réforme complète. Laissant de côté le classique module avec ses différentes applications, M. Rey s'en tint essentiellement au dessin d'après nature. Sous son experte direction, les élèves reproduisaient les formes et les couleurs de diverses fleurs ou plantes qu'ils appliquaient ensuite à la décoration. Cette innovation fut approuvée par les autorités et saluée avec joie par la gent écolière. Admi-

rateur passionné de la nature, M. Rey cherchait avant tout à inspirer aux enfants le goût du dessin, à développer en eux l'imagination, le sens des formes, l'esprit d'observation, et surtout ce sentiment de l'art qu'il possédait lui-même à un si haut degré.

M. Rey avait l'âme et les aspirations d'un véritable artiste. Comme portraitiste, sa collection de tableaux renferme certainement quelques œuvres d'une réelle valeur. Avec le temps, il aurait, nous n'en doutons pas, occupé une place honorable dans la galerie des peintres de la Suisse romande. Malheureusement, sa santé ne lui permit pas de donner toute la plénitude de son talent, ni de consacrer à son art une somme intense de travail et d'étude.

A Fribourg, M. Rey jouissait de l'estime et de la confiance générales. Sa conversation toujours digne et correcte reflétait la noblesse de ses pensées et l'élévation de ses sentiments. Il meurt à l'âge de 34 ans, en pleine jeunesse, terrassé par une longue et pénible maladie, supportée avec un grand courage et une résignation parfaite.

* * *

L'année dernière, dans le *Bulletin* du 1^{er} novembre, nous relations une cérémonie d'adieux qui avait eu lieu dans la commune d'Arconciel. **M. Jules Morel**, *instituteur*, se voyait obligé de se séparer de son école pour des motifs de santé.

On osait espérer que la direction de l'école de Grangettes, moins nombreuse, permettrait à M. Morel de raffermir sa santé bien ébranlée. Vaines prévisions ! la maladie inexorable a accompli son œuvre fatale. La mort a saisi, en pleines fonctions, cet instituteur vaillant.

M. Jules Morel naquit à Mézières, en 1874. Au sortir de l'école de son village, il fréquenta l'École secondaire de la Glâne. Il entra ensuite au cours moyen de l'École normale, et, après deux ans d'études, il sortit l'un des premiers et fut breveté en 1894.

M. Morel fut stagiaire à Delley durant l'année scolaire 1894-1895. Au mois de novembre 1895, la Direction de l'Instruction publique l'appela à Arconciel pour remplacer M. Maxime Berset, nommé professeur à Hauterive.

C'est donc à Arconciel que M. Morel a dépensé presque toute son activité pédagogique. Les fonctions de l'enseignement lui convenaient à merveille. Il savait donner à ses leçons de l'intérêt, de la vie, de la gaieté même.

M. Morel fut pendant longtemps secrétaire de la conférence de la Rive droite. A ce titre, il envoya à notre Revue de nom-

breux comptes rendus et toute une série de travaux sur l'enseignement de la rédaction, d'après nos livres de lecture. Le secrétaire des conférences était très estimé de ses collègues, comme il l'était des habitants et des élèves d'Arconciel, car il avait l'esprit fin, la parole parfois caustique et le cœur bon et dévoué. Aussi de part et d'autre ce furent de grands regrets, lorsque, l'an dernier, M. l'instituteur Morel dut quitter Arconciel, après avoir dit adieu à son école, aux habitants de la commune et à ses collègues de la contrée.

Il supporta avec la résignation et le courage du chrétien les souffrances de sa longue maladie, conservant jusqu'au bout l'espérance d'une guérison, qui, hélas ! ne devait pas venir. Ses funérailles ont eu lieu à Mézières, son village natal. M. le préfet Mauroux, M. Crausaz, inspecteur de la Glâne, se trouvaient dans les rangs du cortège de parents, amis et de collègues, qui ont accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de ce bon instituteur.

*
* *

La mort a fait une autre victime parmi les membres du corps enseignant, dans la personne de **M^{lle} Marie Michel**, *institutrice*, à Zénauva. Elle était âgée de 47 ans.

Brevetée en 1882, M^{lle} Michel fut appelée, la même année, au poste de Zénauva. Cette école, descendue au troisième rang, se releva bien vite sous la direction habile de la jeune institutrice, qui sut depuis la maintenir constamment parmi les meilleures de l'arrondissement. Jamais M^{lle} Michel ne songea à quitter sa chère école des filles de Zénauva. C'est là qu'elle débuta, c'est là aussi qu'elle voulut mourir. Comment aurait-elle pu se séparer des élèves qu'elle aimait tant et de la compagne chérie qui dirigeait à côté d'elle l'école des garçons !

M^{lle} Michel avait su s'attirer l'affection de tout le monde par l'affabilité de son caractère, son dévouement, les charmes de son esprit et une intarissable jovialité, qui ne la quitta point jusque sur son lit de mort. Toute sa vie, elle fut un modèle de piété et de charité. Dure à elle-même, elle ne s'accordait jamais aucun plaisir, afin de pouvoir mieux venir en aide aux pauvres et aux malheureux.

Pendant les quatre années d'une maladie qui la minait lentement, elle ne proféra aucune plainte, elle ne montra jamais d'impatience. Lorsque tout espoir de guérison se fut évanoui, elle fit généreusement et joyeusement le sacrifice d'une vie que devait couronner une mort très édifiante.

Les funérailles de cette digne institutrice ont eu lieu à Praroman, le dimanche 5 juillet. Elles ont été particuliè-

rement touchantes. Bien des larmes coulèrent, nous dit-on. M^{lle} Michel méritait bien ces témoignages suprêmes d'attachement et de regrets que lui ont donnés ses élèves, les habitants de la paroisse et les autorités scolaires et civiles de la contrée.

M^{lle} Marie Michel a institué héritier de ses biens l'hospice bourgeoisial de Bulle, après avoir prélevé des legs en faveur d'œuvres pies pour la somme de 7000 fr.

Qu'ils reposent dans la paix de Dieu !

Chronique scolaire

Fribourg. — L'Université de Fribourg a compté dans le semestre d'été 624 étudiants, à savoir : 563 immatriculés et 61 auditeurs, parmi lesquels 47 demoiselles. Le tiers des étudiants immatriculés sont d'origine suisse, et, dans ce nombre, on trouve 48 Fribourgeois. Le corps enseignant universitaire est représenté par 49 professeurs ordinaires, 21 extraordinaires et 3 privat-docent.

Recrutement en 1908. — Les opérations du recrutement auront lieu dans l'ordre suivant :

A *Fribourg* les 9, 10, 12 et 13 octobre ; à *Châtel-Saint-Denis* le 14 octobre ; à *Romont* les 15 et 16 octobre ; à *Bulle* les 17, 19 et 20 octobre ; à *Estavayer* du 21 au 23 octobre ; à *Morat* les 24 et 26 octobre ; à *Tavel* du 27 au 29 octobre.

Pour la préparation à l'examen pédagogique nous recommandons aux jeunes gens :

La série E de calcul, *écrit et oral*, tirée du recueil de problèmes posés aux examens de recrues, par Ph. Reinhard, expert pédagogique. (A. Francke, éditeur, Berne ; prix, par série, 35 cent.) Nous garantissons la première note pour le calcul à tous ceux qui trouvent la solution juste des 30 cartes à problèmes.

Vaud. — L'Académie des Sciences morales et politiques de France a décerné une mention honorable à M. François Guex, directeur des Ecoles normales de Lausanne, pour son ouvrage *Histoire de l'instruction et de l'éducation*, publié en 1906.

Confédération. — Dans une conférence qui a eu lieu à Berne, le 16 juin, les Directeurs cantonaux de l'Instruction publique ont décidé d'appuyer auprès du Conseil fédéral les pétitions présentées en faveur de l'augmentation de la subvention fédérale à l'école primaire. La prochaine conférence aura lieu à Sarnen, au mois de septembre.